

À Carnac, le projet d'éoliennes flottantes va-t-il faire de l'ombre aux menhirs ?

Stéphanie Le Bail



Publié par [Stéphanie Le Bail](#) le 18 novembre 2022 à 20h04



Le raccordement terrestre du parc éolien flottant, entre Belle-Île-en-Mer et Quiberon, pourrait passer au milieu des menhirs de Carnac, selon des plans transmis à l'association Paysages de Mégalithes. (Le Télégramme/François Destoc)

Les câbles du parc d'éoliennes flottantes de Bretagne Sud doivent traverser le pays d'Auray pour rejoindre la ligne à haute tension à Pluvigner. À Carnac, Paysages de Mégalithes craint de les voir passer au milieu des menhirs.

Le dossier d'inscription des mégalithes du Morbihan au Patrimoine mondial de l'Unesco [a été présenté à Paris, le 18 octobre](#). Une étape fondatrice dans le processus de reconnaissance des sites répartis sur 27 communes du Morbihan. Mais, aujourd'hui, l'association Paysages de Mégalithes, porteuse du projet, s'inquiète face aux tracés de raccordement à la terre du parc d'éoliennes flottantes de Bretagne Sud. Dans les projections, il est envisagé de faire passer les câbles au milieu d'un site majeur de menhirs à Carnac.

Raccordement à la ligne haute tension de Pluvigner

Une fois l'électricité produite par les éoliennes flottantes, il faut conduire l'énergie jusqu'à une ligne à haute tension. [Dans le projet du parc dont l'installation est prévue entre Belle-Île-en-Mer et Quiberon](#), la ligne disponible se trouve à Pluvigner. À ce jour, des études sont menées pour délimiter le tracé de ce raccordement

terrestre éolien (RTE) qui doit traverser le pays d'Auray.

Lors de l'assemblée générale de Paysages de Mégalithes, ce vendredi 18 novembre à Carnac, la directrice a exprimé sa grande inquiétude face aux propositions de tracés qu'elle vient de recevoir. « Dans le plan que l'on m'a transmis hier, le raccordement terrestre éolien passe au milieu de l'aire numéro 1 de nos mégalithes, en pleine zone de vigilance archéologique », a déploré Victoire Dorise.

On ne peut pas faire passer des bulldozers au milieu d'une zone archéologique.



Victoire Dorise, directrice de l'association Paysages de Mégalithes, Denis Bertholom, vice-président de l'association, Olivier Lepick, président, et Jean-Yves Le Drian, élu président d'honneur. (Le Télégramme/Stéphanie Le Bail)

« C'est impossible à défendre »

« C'est surprenant de la part de l'État. Ils connaissent le projet d'inscription des mégalithes. Ce n'est pas possible que l'atterrage passe au milieu de notre zone, car c'est mettre en grande difficulté notre dossier. C'est d'autant plus curieux, qu'ils nous ont toujours garanti qu'ils contourneraient la zone. C'est un feuilleton à rebondissements, mais j'espère que comme "Les feux de l'Amour", ça finira bien », a commenté le président de Paysages de Mégalithes, Olivier Lepick, maire de Carnac. « Je reste persuadé que l'on va régler le problème, car c'est une question de bon sens. Je comprends que, d'un point de vue financier, ça coûte moins cher d'éviter des contournements. Mais on ne peut pas faire passer des bulldozers au milieu d'une zone archéologique. C'est impossible à défendre ! », a ajouté Olivier Lepick.

Philippe Le Ray, président d'Auray Quiberon Terre Atlantique, a fait savoir que la communauté de communes ne validerait pas un tel tracé « et que des propositions ont été faites pour faire passer l'atterrage du côté d'Erdeven ou le long de la voie ferrée du Tire-Bouchon » qui relie Auray à la presqu'île de Quiberon.



« On ne peut pas faire passer des bulldozers au milieu d'une zone archéologique », s'alarme Olivier Lepick, maire de Carnac et président de l'association Paysages de mégalithes. PHOTO FRANCOIS DESTOC/LE TELEGRAMME CARNAC (56) alignements de mégalithes menhir (Télégramme/François Destoc)



Newsletter

Aujourd'hui en Bretagne

Chaque jour à 18h00, recevez les faits marquants du jour.

Votre inscription a été prise en compte

Rendez-vous dans votre messagerie pour confirmer votre inscription

Un compte existe déjà, connectez-vous